

I. Généralités : Histoire

1. **DI BERARDINO Angelo**, *Istituzioni della Chiesa antica*, (Facoltà di diritto canonico San Pio X, Manuali 12), **Marcianum Press**, Venezia, 2019, 680 p.

1. C'est un plaisir que d'inaugurer cette série de recensions par quelques mots sur le manuel qu'a publié Angelo Di Berardino. Avant toutes choses, un aperçu du contenu, par chapitre : (1) Problèmes, méthodologie, les sources et leur diffusion ; (2) Espaces et temps du christianisme antique ; (3) L'initiation chrétienne et ses rites ; (4) Les ministères ecclésiaux ; (5) Autorité, organisation et communion ecclésiale ; (6) Monachisme et monachismes ; (7) Virginité, veuvage et continence (célibat) ; (8) Le pécheur, la pénitence, l'excommunication, l'onction des malades ; (9) Mariage et famille ; (10) La liturgie : naissance et développement ; (11) Origines du calendrier et des fêtes chrétiennes ; (12) Mort et sépulture des chrétiens ; culte des martyrs et des saints ; (13) Aspects économiques et sociaux ; (14) Aspects caritatifs et formes de l'assistance. Les 14 chapitres sont précédés d'une « Présentation ». Il n'y a pas de conclusion générale.

Ce manuel ne concerne pas que l'Occident latin. Il est cependant nécessaire de le mentionner, pour plusieurs raisons. D'abord parce que les faits occidentaux et latins y tiennent une large place – notamment par la mise à profit de cette mine inépuisable qu'est la documentation africaine (Tertullien et Cyprien ; plus encore, Augustin et ses contemporains ; littérature conciliaire) : l'ouvrage vaut au premier chef par la masse de références et de textes qu'il apporte. Ensuite parce que la présentation et le premier chapitre rappellent des principes méthodologiques universellement utiles, soulignant le caractère en général dispersé, fragmentaire et, si j'ose dire, *oblique* et *fuyant*, hors d'état de satisfaire à toutes les curiosités de l'historien moderne, des monuments écrits et figurés à notre disposition. En troisième lieu parce que le livre est muni, en ses notes de bas de page et à la fin de chaque chapitre, d'une bibliographie abondante et *up to date*, qui le met à même de poser les problèmes et leurs solutions dans les termes de la recherche la plus récente (cela vaut par exemple – même si l'exemple n'est pas seulement latin – pour les considérations géographiques, démographiques et sociologiques du chapitre 2). Enfin et surtout parce que l'exposé, exhaustif, se distingue par son équilibre autant que par l'agrément et la clarté de son style, où parfois percent, sans dommage pour la scientificité, la personnalité et la longue expérience, humaine et universitaire, de l'auteur.

Dans un ensemble aussi vaste c'est un jeu trop facile que de montrer du doigt les faux pas (coquilles et erreurs matérielles; interprétations contestables): je n'ai pas à les relever ici, je précise simplement que leur incidence est faible. Il est loisible de noter que, sur tel ou tel point aujourd'hui névralgique, le livre demeure un peu *en-deçà* par rapport à des analyses hardies mais fondées, qu'il connaît mais ne privilégie pas: ainsi sur les ministères féminins, le remariage des divorcés (l'A. fait peut-être trop de cas de la « somme », il est vrai « incontournable », de Henri Crouzel, *L'Église primitive face au divorce*), le ministre de l'eucharistie (existence exceptionnelle, sporadiquement attestée jusque dans la première moitié du III^e s. au moins, de « ministres non chirotonisés » – en termes clairs: *laïcs*)... L'absence d'une table des matières plus détaillée ainsi que d'Indices ne facilite pas la lecture transversale.

L'ouvrage vient de paraître dans une traduction anglaise que je ne connais pas. Ce qui m'inspire deux réflexions. La première optimiste: il est à souhaiter que les *desiderata* à l'instant exprimés y trouvent une réponse au moins partielle. La seconde mélancolique: rien n'est prévu en français...

Addendum: Sur la célébration de l'eucharistie par un « ministre ordonné », mais qui n'est de rang ni presbytéral ni épiscopal, à savoir le diacre, retenir, au début du IV^e s. (314), cette injonction du Concile d'Arles (canon 16): *De diaconibus, quos cognouimus multis locis offerre, placuit minime fieri debere* / « S'agissant des diacres, dont nous avons appris qu'en bien des lieux ils offrent [l'eucharistie], nous avons décidé que cela n'a pas lieu de se produire » ; texte cité p. 191 en trad. italienne. Nous reviendrons plus loin sur la fonction liturgique des diacres chez Augustin.

II. III^e s.-IV^e s.

- 2A. **ARNOBE**, *Contre les Gentils (contre les païens)*, Tome III, livre III, Texte établi, traduit et commenté par Jacqueline Champeaux, « Collection des Universités de France », Les Belles Lettres, Paris 2007, xlv +177 p.
- 2B. **CHAMPEAUX Jacqueline**, *Arnobé: le combat Contre les païens. Religion, mythologie et polémique au III^e siècle ap. J.-C.*, « Recherches sur les rhétoriques religieuses » 23, Brepols, Turnhout, 2018, 438 p.
3. **TIMOTHÉE**. *Sur la Pâque*. Introduction, texte, traduction, notes et Index par Pierre Chambert-Protat et Camille Gerzaguet, SC 604, Éd. du Cerf, Paris, 2019, 206 p.